

RECHERCHES SUR L'EPOQUE ROMAINE A GHIRBOM

Vasile MOGA, Alba Iulia

La localité de Ghirbom (commune de Berghin, dép. d'Alba) est située à environ 16 km à l'est du municipe d'Alba Iulia et fait partie d'une zone archéologique qui couvre, dans le temps, presque toutes les époques historiques.

Les sondages et surtout les recherches de longue durée commencées en 1967 et continuées par intermittence jusque'en 1979, ont permis l'identification, dans le village même et en ses zones limitrophes, d'au moins douze centres d'intérêt scientifique (sûrs, note de l'auteur), des lieux où les investigations archéologiques ont permis de découvrir, de classier et d'examiner des habitats pré-historiques (néolithiques, énéolithiques, époque du bronze), des niveaux d'habitation spécifiques pour l'époque La Tène, puis plusieurs stations des époques romaine, préféodale et féodale précoce¹.

Nos recherches, commencées en 1969, se sont concentrées dès le début sur la période romaine (II^e et III^e siècles), de sorte qu'à ce moment, nous sommes en mesure d'ajouter des éléments inédits à ce que l'on savait et écrivait dans la *Tabula Imperii Romani* (TIR, L. 34, Budapest, 1968) où, pour la localité de Ghirbom, on notait sans autre précision: "Ländliche Siedlung; Grabmedaillon".

Ainsi, des découvertes occasionnelles, suivies d'un sondage de contrôle, faites au lieu-dit *Fața Crasnei* (3 km à l'est du village), ont fait voir un monument funéraire (celui signalé dans TIR, L 34) de la catégorie des médaillons façonnés d'une manière originale², sur lesquels apparaissent les bustes de sept personnages; toujours ici sont apparues deux tombes romaines d'incinération³, ce qui nous

¹ *Répertoire archéologique du département d'Alba*, manuscrit, Musée de l'Union, Alba Iulia, s.v. Ghirbom, 194 - 197.

² V. Wollman, *ActaMN*, VII, 1970, 179 - 180, fig. 16.

³ Informations reçues de M. Blejan, avec nos remerciements.

autorise à supposer qu'on se trouve en présence d'une nécropole de l'un des sites romains de Ghirbom.

Non loin, au lieu-dit *Capul Sasului*, on a découvert un édifice dont la fondation de pierres et de briques provenait d'une *villa rustica*⁴.

D'autres sondages à *Fântâna lui Coman* (1973), situé à 2,5 km à l'ouest du village, dans le voisinage d'un habitat préhistorique où on avait fait des fouilles en 1967, et à *Ciorcobară* (1968, à 2 km au sud du village) nous ont permis de trouver deux autres stations romaines présentant des traces de fondations détruites et dispersées par les travaux agricoles. L'habitat antique du dernier lieu se superpose à un habitat plus ancien, de l'époque du bronze, appartenant à la culture de Wietenberg^{5,6}.

Mais les découvertes les plus intéressantes sont apparues de 1974 à 1979, au lieu-dit *Intra Veli* situé à la limite sud du village, dans une zone aux pentes douces, bordées à l'est par le ruisseau Hamboc. A côté des habitats préhistoriques (la culture Vinca-Turdaç) et féodaux précoces (des XI^e - XIII^e siècles), on a découvert, grâce à des recherches menées en surface, puis à des fouilles, un vaste habitat rural, placé sur les deux rives du Hamboc; ce site archéologique s'étendait sur plus de 3 - 3,5 ha. Là, entre 1974 - 1975, nous avons mis partiellement au jour un ensemble d'édifices ayant été préservés et non touchés par les travaux agricoles; ceci avait appartenu à une habitation de type *villa rustica*.

Orientée nord-nord-ouest et sud-sud-est, la surface occupée par les fondations conservées *in situ* était de 10,60 x 8,40 m et comprenait une pièce de 5 x 3,60 m et des vestiges d'autres pièces.

Les murs de fondations en *opus incertum*, conservés approximativement intacts sur les côtés ouest et sud, étaient d'une épaisseur de 0,60 - 0,70 m et une hauteur d'environ 0,75 m. Du mur nord de la pièce, ne sont conservés que de petits segments des fondations, ayant des dimensions de 1 à 1,60 m.

A environ 1,55 m du mur extérieur sud, la pièce principale proprement dite était délimitée à l'intérieur par un mur de brique, conservée en élévation (0,80 m).

⁴ Recherches inédites de I.Al. Aldea, V. Moga.

^{5,6} I. Al. Aldea, *Apulum*, X, 1972, 3 - 16; I. Al. Aldea, V. Moga, H. Ciugudean, *MCA, la XIII^e session annuelle de rapports*, Oradea, 1979, 257 - 261.

Dans l'espace compris entre les fondations en *opus incertum* et le mur fait de rangées de briques liées avec du mortier, on a découvert les éléments du système de chauffage.

Placé sur un lit en *opus signinum*, l'hypocauste avait, à la base, des briques carrées de 27 x 27 x 5 cm, sur lesquelles s'élevaient les piliers proprement dits, faits de six briques plus petites (18 x 18 x 7 cm). L'espace conservait trois rangées de piliers disposés à des distances variables, entre 40 cm (1^e et 2^e rangée) et 20 cm (2^e et 3^e rangée).

Le "couloir" destiné au chauffage faisait un angle droit vers le nord et l'est, ce qui indique l'existence d'au moins deux pièces qui présentent seulement des fondations disparates.

Les installations des hypocaustes correspondant aux pièces qui manquent étaient beaucoup moins bien conservées: ici, au-dessus de la brique qui se trouve à la base des piliers s'élèvent des piles circulaires (de 16 cm de diamètre) placées en groupes de six, sur deux rangées.

En ce qui concerne l'inventaire archéologique, nous désirons en souligner la pauvreté. Mis à part les fragments toujours présents de céramique dont les formes sont connues dans la poterie provinciale, nous pouvons mentionner des fragments de verre provenant des fenêtres, plusieurs clous provenant du toit en bois⁷, un fragment de tuile ayant des traces du chiffre VII imprimé dans la pâte crue et, enfin, une fibule en bronze (3,5 cm) à arc fortement profilé, présentant de nombreuses analogies qui rendent superflu tout commentaire⁸.

En fait, la pauvreté ou, pour mieux dire, la quasi absence de matériel provenant des *villae rusticae* de Dacie (plus en ce qui concerne les pièces d'habitation que les annexes) a été remarquée depuis longtemps par le chercheur I. Mitrofan⁹. C'est sans doute ce qui nous amène à faire toutes sortes de suppositions seulement concernant les propriétaires de ces *villae rusticae*, d'autant plus qu'il nous manque aussi les inscriptions qui pourraient nous apporter de

⁷ Au milieu de la pièce nous avons trouvé une couche compacte de bois brûlé, qui suggère un incendie de l'édifice.

⁸ I. H. Crișan, ActaMP, 1979, 278 - 279; S. Cociș, A. Rusu, Sargetia, XVIII - XIX, 1984/85, pl. I, fig. 7/6 - 7; S. Cociș, ActaMN, XXII - XXIII, 1985/1986, pl. I, 1 - 14.

⁹ I. Mitrofan, *In Memoriam Constantini Daicovicu*, Cluj, Ed. Dacia, 1974, 253.

précieuses informations. La remarque est aussi valable pour les découvertes de Ghirbom; on ne peut là aussi qu'avancer quelques idées, plus ou moins conformes à la réalité historique.

Ce bref rapport démontre une nouvelle fois très clairement le grand nombre de constructions se trouvant à l'est du territoire du grand centre urbain qu'était Apulum. En affirmant ceci, nous pensons, en premier lieu, aux édifices similaires signalés comme sûrs, trouvés sur le territoire des localités actuelles Drâmbar et Straja, non loin de Ghirbom.

A Drâmbar, une *villa rustica* a été découverte sur une terrasse du flanc gauche de la vallée de Hăprița¹⁰, où, sur une surface de plus de 1 ha, on mentionne des tuiles, des tuyaux, des conduits et des segments de fondation en *opus incertum*. Ces vestiges existent aussi à Straja, sur le terrain nommé *Şesul Mic*¹¹.

Toujours dans les environnements d'Apulum, sur la route qui longeait la vallée de l'Olt, en passant par une région riche en antiquités romaines, partiellement étudiées, dans la depression de Miercurea Sibiului¹², se trouvait la *villa rustica* de Răhău, édifice comprenant deux corps d'édifices (dont l'un d'eux avec hypocauste), partiellement mis au jour en 1960¹³.

Nous croyons ainsi, les exemples suffisants pour confirmer l'existence de nombreuses *villae rusticae* et habitats ruraux, dans la zone de l'antique Apulum, comme d'ailleurs dans d'autres parties de la province¹⁴; et aussi leur présence sur le territoire des grandes agglomérations urbaines ou non loin des principales voies de communication de la Dacie intracarpatique.

La découverte de Ghirbom est une illustration supplémentaire de la vie rurale en Dacie, avec une *villa rustica* d'un type déjà étudié du point de vue archéologique et dont le caractère économique est certain.

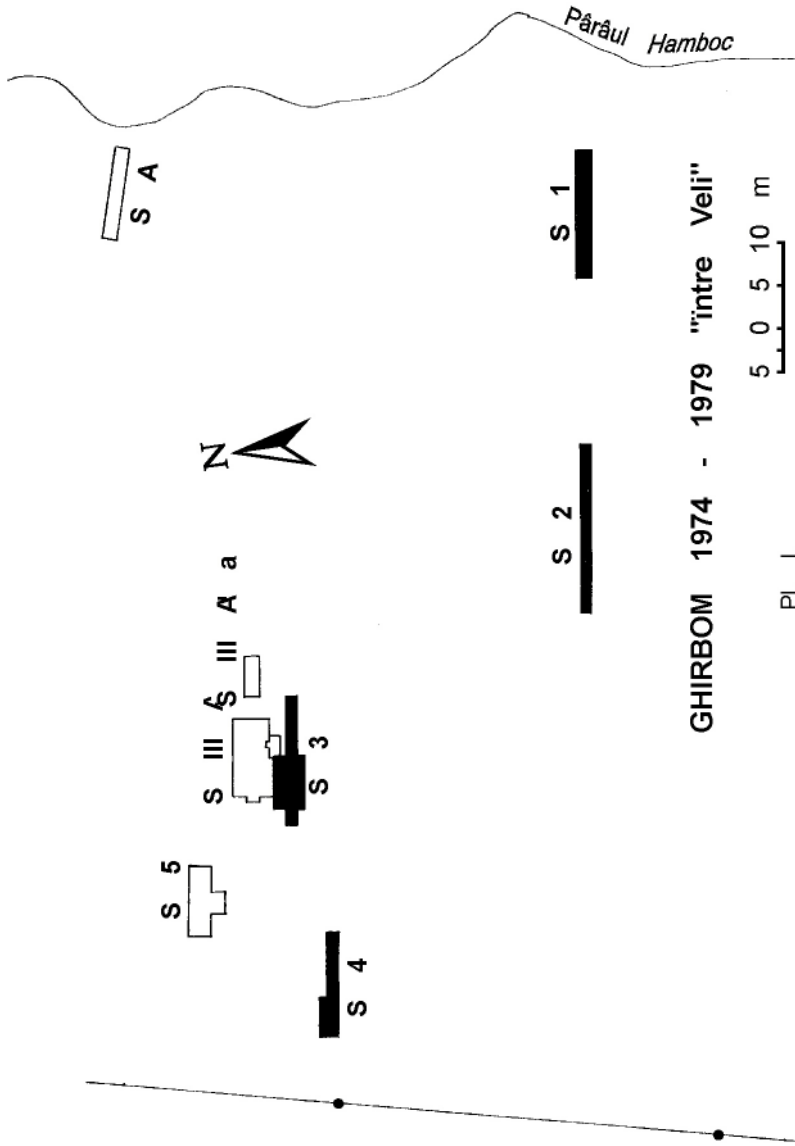
¹⁰ Idem, Apulum, V, 1964, 99 - 101; ActaMN, XI, 1974, 44.

¹¹ *Ibidem*, 46.

¹² N. Branga, *Les Italiques et les vétérans de Dacia*, Timișoara, Ed. Facla, 1986, 145 sqq.

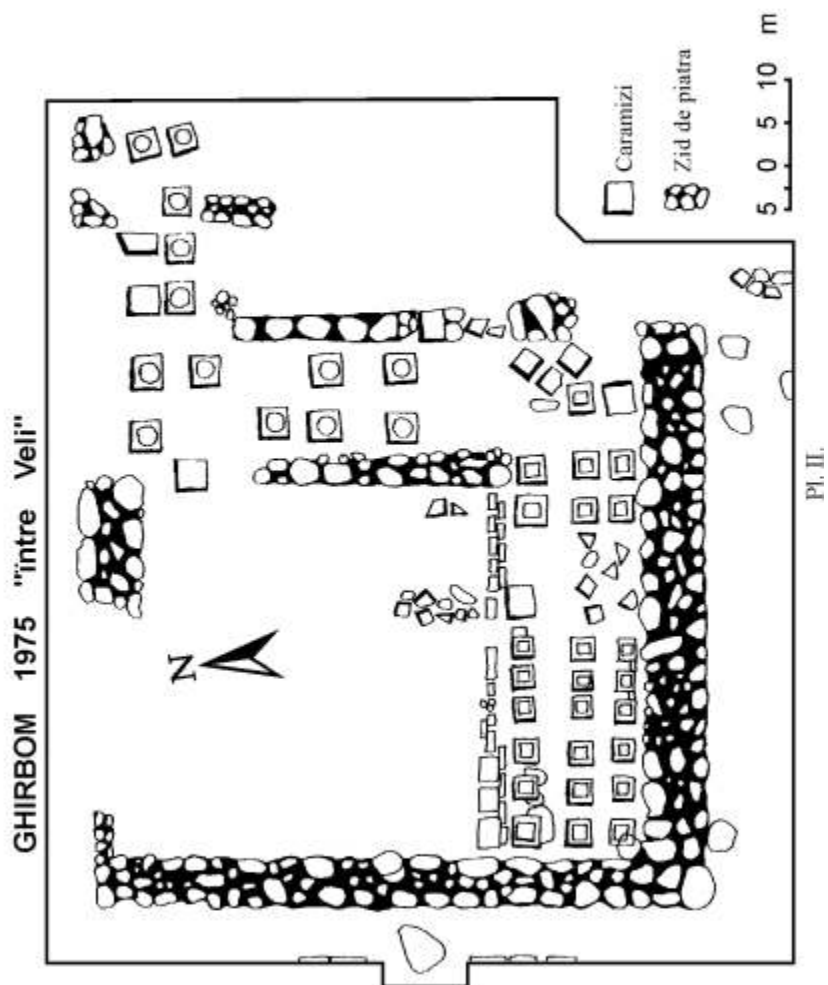
¹³ K. Horedt, I. Berciu, Al. Popa, I. Paul, I. Raica, Apulum, VI, 1967, 18 - 18; I. Mitrofan, ActaMN, X, 1973, 147 - 148.

¹⁴ Voir notre note no 9, de même I. Mitrofan, ActaMN, X - XI, 1974, pages citées.



GHIRBOM 1974 - 1979 "între Veli"

Pl. I.





1



2

Pl. III.



1



2



3

Pl. IV.